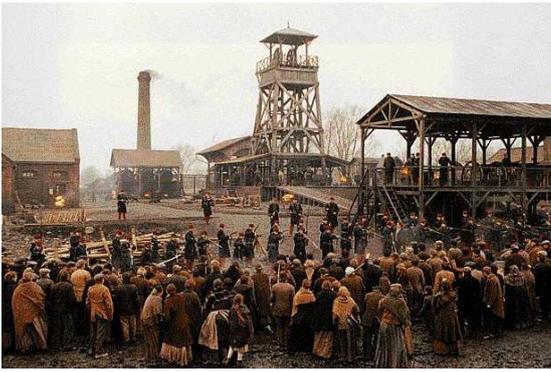


des Maheu d'une famille de mineurs,

On s'est rendu à Montsou, une ville minière dans le Nord de la France, à dix kilomètres de Marchiennes pour découvrir la vie quotidienne des mineurs durant le XIX^{ème} siècle. Nous apercevons les fosses de Voreux décrites par les mineurs comme un monstre là pour manger tout le monde comme dit Etienne Lantier un nouveau mineur dans la mine. Il nous présente brièvement la fosse de Voreux : « Cette fosse, tassée au fond d'un creux, avec ses constructions trapues de briques, dressant sa cheminée comme une corne menaçante, lui semblait avoir un air mauvais de bête goulue, accroupie là pour manger tout le monde »

Nous découvrons par la suite les Maheu une famille typique des mineurs. Maheu le père, la Maheude la mère et leurs sept enfants : Zacharie, l'ainé, a 21 ans, Catherine est la deuxième, elle a 15 ans, Jeanlin a 11 ans, il travaille déjà dans la mine, Alzire a 9 ans, Léonore a 6 ans, Henri en a 4 et la petite dernière Estelle seulement 3 mois. Ils vivent dans des corons, ces baraques identiques où vivent les mineurs. Les fins de mois sont très difficiles mais le couple est travailleur et courageux comme la plupart des mineurs. Chaque matin, c'est le même rituel. Dès 4 heures du matin, Catherine réveille ses frères et son père pour aller travailler à la mine. Ensuite, elle passe de l'eau dans le café de la veille ou de l'avant-veille accompagné avec du pain. Ils se dirigent après à la mine pour une dure journée de travail dans le noir à pousser les berlines remplies de charbon ou à abattre le

Cela dépend de leur métier dans la mine. Les conditions de travail sont désastreuses, ils transpirent et ils sont couverts de charbon : « Ils



étaient déjà noirs de charbon, enduits d'une poussière fine que la sueur délayait, faisait couler en ruisseaux et en mares.>> .Les mineurs sont des bosseurs acharnés qui sont très courageux mais près à se révolter si quelque chose n'est pas à leurs goûts : <<on n'entendit que le craquement des bois, calés à coups de masse.>>, << sous le poids de la terre, n'ayant plus de souffle dans leurs poitrines embrassées, tapaient toujours.>>, <<Ils cessaient de sentir l'eau qui ruisselait et enflait leurs membres.>> et <<ils tapaient plus fort, ils n'avaient que l'idée fixe de compléter un gros nombre de berlines .>> . Pendant ce temps, la Maheude, Léonore et Henri vont mendier chez les Grégoire des actionnaires importants de la mine de Montsou et chez l'épicier Maigrat n'ayant plus de quoi nourrir sa famille :<<Rien que deux pains

>, <<Quant au loyer il n'est que de six francs par mois : ça n'a l'air de rien, et souvent c'est joliment dur à payer >> ,<<Nous sommes bien à court>> et <<si nous avons une pièce de cent sous seulement ...>>. Cela nous montre que les mineurs et en particulier la famille des Maheu ont du mal financièrement. Ils doivent mendier pour se nourrir. Ils veulent du pain tous les jours et arrêter de crever de faim. Les mineurs sont furieux et se posent des questions :<<pourquoi la misère de uns ? >> et <<pourquoi la richesse des autres ?>>. Ils veulent dorénavant la justice, et que les berlines augmente pas qu'elles baissent. Mécontents, ils partent en grève.

